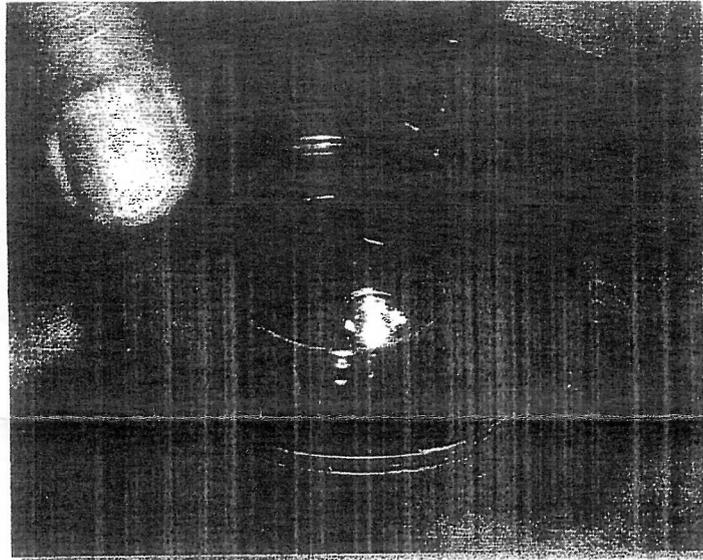


Deux miracles eucharistiques prouvant la présence réelle

Le pape François écrit dans son Encyclique *Lumen fidei*: «A l'époque moderne, on a pensé que la lumière de la foi était suffisante pour les sociétés anciennes, mais qu'elles ne serviraient pas pour les temps nouveaux, pour l'homme devenu adulte et fier de sa raison, désireux d'explorer l'avenir de façon nouvelle. En ce sens, la foi apparaissait comme une lumière illusoire qui empêchait l'homme de cultiver du savoir... La foi a été comprise comme un saut dans le vide que nous accomplissons par manque de lumière, poussés par un sentiment aveugle; ou comme une lumière objective, capable peut être de réchauffer le cœur, d'apporter une consolation privée, mais qui ne peut se proposer aux autres comme lumière objective et commune pour éclairer le chemin.»

Dieu peut toujours étonner les hommes de tous les temps pour les porter à la foi qui sauve et qui souvent défie la raison. On ne peut pas tout comprendre et tout expliquer dans le mystère de la vie et la vie de Dieu est un mystère. Seule la foi humble du chrétien lui permet de comprendre un peu l'agir de Dieu qui est souvent bonté et Miséricorde pour le pécheur orgueilleux qui, comme saint Thomas, a besoin de signe miraculeux pour croire et s'humilier devant Dieu.

Voici deux miracles: l'un au XX^e siècle et l'autre au XXI^e qui confirment celui de Lanciano en 750, reproduisant le même schéma avec les mêmes caractéristiques, stipulant l'immense compassion de Dieu qui s'abaisse avec douceur et charité pour révéler qu'il est bien présent physiquement et spirituellement dans toute Eucharistie. Nous reviendrons sur le miracle de Lanciano après présentation des deux miracles contemporains.



Miracle eucharistique de Buenos Aires

Le miracle de Buenos Aires en Argentine

Le 18 août 1996, le Père Alejandro Pezet célèbre la messe dans l'église du centre commercial de Buenos Aires en Argentine. Après la Communion, une femme vient lui dire qu'elle a vu une hostie dont quelqu'un s'est débarrassé au fond de l'église. Se rendant à l'endroit indiqué, le prêtre voit l'hostie souillée. Il la place dans un petit récipient d'eau qu'il dépose dans le tabernacle de la chapelle du Saint-Sacrement. Le 26 août, ouvrant le tabernacle, stupéfait, il voit que l'hostie est devenue une substance sanglante.

Mgr Jorge Bergoglio, évêque auxiliaire de Buenos Aires, donna l'instruction pour que l'hostie ainsi transformée soit photographiée. Les photographies prises le 6 septembre, montrent que l'hostie est devenue un fragment de chair sanglant. Trois ans durant, elle est restée conservée dans un tabernacle et toute l'affaire fut gardée secrète. Constatant que l'hostie ne se décomposait pas, Mgr Bergoglio la fit analyser scientifiquement.

En octobre 1999, des analyses sont faites sur des

échantillons de l'hostie. Elle aboutissent en 2005 à la déclaration du Dr Frédéric Zugibe, expert en cardiologie: «*La matière analysée est un fragment du muscle du cœur qui se trouve dans la paroi du ventricule gauche près des valves. Le cœur était vivant lors du prélèvement de l'échantillon.*»

Deux australiens: le journaliste Mike Willesee et le juriste Ron Tesoriero furent les témoins de ces tests. Après la conclusion du médecin, on l'informe que la substance d'où provenait l'échantillon datait de 1996, et Mike Willesee explique au Dr Zugibe que l'échantillon analysé provient d'une hostie consacrée transformée mystérieusement en chair humaine sanglante. Le docteur cherche à comprendre comment et pourquoi une hostie consacrée peut-elle changer son caractère et devenir de la chair et du sang humains vivants. Ceci reste un mystère inexplicable pour la science, un mystère dépassant sa compétence.

Le miracle de Sokolka en Pologne

Au XXI^e siècle, un nouveau miracle se produit en Pologne tout à fait semblable

à celui de Buenos Aires. Le 12 octobre 2008, le Père Jacek Ingielewicz célèbre la messe à l'église Saint-Antoine de Padoue à Sokolka devant 200 personnes. Pendant la distribution de la Communion, une hostie tombe à terre. Le Père Jacek la ramasse et la met dans un petit vase liturgique en argent rempli d'eau pour que l'hostie se dissolve. Puis il place le tout dans un coffre fort à la sacristie. Après la dissolution complète d'une hostie, le Christ n'est plus présent.

Le Père Jacek informa le Père Stanislaw Gnidziejko, curé de la paroisse. Ce dernier laisse le vase dans un coffre fort pendant deux semaines. Il constate que l'hostie n'est pas dissoute dans l'eau mais qu'une forme évoquant une tache de sang est apparue. Le Père Stanislaw est bouleversé et il avertit Mgr Edward Ozorowski. Quand ce dernier vient à Sokolka, on lui montre l'hostie qu'on a déposée sur le corporal. Il y voit une tache de sang, quelque chose ressemblant à une substance organique.

Le 5 janvier 2009, l'évêque demande à deux professeurs de médecine à l'Université de Bialystok. Marie Elizabeth Sobaniec-Lotowska et Stanislaw Sulkowski, d'effectuer une analyse d'une parcelle de l'hostie. L'étude est menée à l'Institut de pathologie de l'Université. La conclusion des deux spécialistes est identique: ce qu'on leur a remis provient du tissu d'un muscle cardiaque humain encore en vie mais à l'agonie. Le Professeur Sulkowski déclare avoir observé la présence de nombreux indicateurs biomorphologiques des tissus du muscle cardiaque ainsi que des dommages visibles sous forme de petites ruptures de fibres du tissu.

Le Professeur Sobaniec-Lotowska confirme qu'il s'agit du muscle cardiaque en vie.